

ECOLO
Groupe local de Liège
c/o Régionale ECOLO de Liège
En Hors-Château 56
4000 Liège

Contact Presse :

SERGE SCORY
0477 259 003
serge.scory@scarlet.be

Orateurs-trices :

GÉRALDINE BLAVIER
Conseillère Communale

FRANÇOIS BERTRAND
Candidat 10^{ème} de liste
aux élections communales

GUY KRETTELS
Conseiller Communal

*Suivez le Groupe local Ecolo
de Liège sur Twitter et sur
Facebook !*



Cheffe de groupe au
Conseil communal

BÉNÉDICTE HEINDRICHS
rue Naniot, 97
4000 Liège
0477 736 607
Benedicte_Heindrachs@voo.be

<http://www.liege.ecolo.be/>
ecolo.locale.liege@swing.be
Fax : 04 366 01 59

« Tornade blanche » avant de repartir d'une page blanche ?

Incivilités et dégradation du cadre de vie, Ecolo propose des mesures et un « Plan Communal d'Amélioration Environnementale » dans la durée.

Introduction:

En matière de qualité du cadre de vie, Liège est aujourd'hui gérée loin de toute préoccupation écologiste. S'agissant de la propreté des quartiers de vi(II)e, en l'absence d'Ecolo dans la majorité, **tout se passe comme si les responsables communaux opéraient par cycles «information-répression-laisser aller» où, comme chacun à pu le constater, la dernière phase est chaque fois la plus longue...**

A Liège, noyau urbain densément peuplé, les atteintes directes à l'environnement et la dégradation des quartiers hors hypercentre sont pourtant patentées. Les diverses formes de pollution sont subies par tous: la saleté est fréquente sur les trottoirs et dans les parcs publics, il est risqué en certains endroits d'y marcher avec insouciance ou d'y faire jouer des enfants.

Début mars dans les pages de La Meuse, le Bourgmestre présentait son plan de lutte contre les incivilités. Il propose une opération que nous pourrions qualifier de "tornade blanche" en partenariat avec les services de propreté et de police. La première phase de ce plan a été lancée le 1 mars dans le quartier d'Outremeuse, laboratoire d'essai de cette opération.

Les incivilités sont souvent pointées du doigt comme source d'insécurité. Au-delà de l'idée erronée souvent répandue que chaque incivilité est une tache d'huile qui incite à l'intensification, **Ecolo partage l'avis qu'il est nécessaire de leur accorder une grande attention car elles sont effectivement nuisibles au cadre de vie de tous mais elles reflètent aussi l'appauvrissement du lien social et du vivre ensemble et l'insécurité sociale de la population.**

Nous sommes satisfaits que cette question fasse l'objet des préoccupations du bourgmestre. Cependant, les propositions émises suscitent de nombreuses questions et remarques tant sur les constats que sur les propositions d'action en raison de leur probable absence d'efficacité à long terme, des amalgames réducteurs qui gommant les difficultés sociales, économiques et culturelles que rencontrent certains auteurs et qui confondent l'être et le faire. Au delà des opérations tape à l'œil, nous prôtons une action récurrente structurée qui visent à la fois la qualité des espaces dans lesquels nous vivons mais qui traduisent aussi l'importance à accorder à la perte de lien social illustré par des pratiques inciviques dans le chef de certains.

ECOLO
Groupe local de Liège
c/o Régionale ECOLO de Liège
En Hors-Château 56
4000 Liège

Contact Presse

SERGE SCORY
0477 259 003
serge.scory@scarlet.be

<http://www.liege.ecolo.be/>
ecolo.locale.liege@swing.be
Fax : 04 366 01 59

1. Opération propreté, rétroacte d'un calendrier tardif

Pour Ecolo, les travailleurs sont la première richesse d'un service de la Propreté. Leurs tâches sont souvent difficiles, ingrates et peu valorisées par le grand public. C'est un métier d'utilité publique qui offre du travail aux personnes moins qualifiées en termes de diplôme, mais très qualifiées en termes de courage et de motivation. Si nous reconnaissons les qualités de ces travailleurs, nous nous étonnons du déploiement de ceux-ci dans le cadre de l'opération propreté initiée en ce mois de mars. Nous nous interrogeons en premier lieu sur la méthode employée par le Bourgmestre à l'insu de son partenaire CDH pour mettre en œuvre son projet.

1.1. Participation de l'opposition invalidée, une opportunité manquée de tirer un bilan

Nous sommes surpris que les démarches entreprises n'aient fait l'objet d'aucun débat au niveau du conseil communal lorsque l'on sait que les incivilités et la propreté dans les quartiers et, surtout, leurs conséquences, sont une préoccupation importante des liégeois. **La lutte contre les incivilités est l'affaire de tous, des conseillers communaux, majorité comme opposition, des services de police, des services propreté, des comités de quartier, des citoyens, des commerçants...** Aucune démarche en ce sens n'a été prise avant le lancement de cette opération et nombre de conseillers l'ont découvert par le biais de la presse.

De plus, la prise en compte des préoccupations citoyennes doit être le point de départ. Elle doit être aussi concomitante à cette démarche au-delà des plaintes déposées à la police car les incivilités ne sont pas seulement celles qui sont visibles au premier coup d'œil.

Cette méthode à la hussarde du Bourgmestre invalide toute possibilité de dresser un état des lieux de la problématique. Or, en la matière, les constats sont nombreux. Ainsi, si l'on repart des statistiques de la police 2006-2010 communiquées au Conseil Communal, on peut relever une explosion des infractions en termes d'affichage (4 PV pour infraction en 2006 pour 417 en 2010) ou encore de nuisances sonores (292 PV en 2006 pour 321 en 2010). Plus inquiétant, les incivilités liées à la propreté. Nous assistons à une forte hausse avec 1389 infractions constatées en 2006 pour 2334 en 2010. La toxicomanie reste également un phénomène important, tant pour la consommation que pour la vente (1488 infractions en 2006, 1079 en 2010). La police place l'environnement et la lutte contre les nuisances comme deuxième priorité de son plan d'action 2011... dans le même temps, la présence policière renforcée dans les quartiers n'apparaît qu'en onzième position. Nous sommes donc passés à côté d'un bilan préalable pourtant nécessaire selon nous au déploiement de mesures de qualité.

1.2. Evaluation des politiques publiques et des initiatives associatives, quelles perspectives ?

L'Asbl Liège Propreté lance chaque année un appel à projet pour lutter contre les problèmes de propreté à Liège. Ce concours s'adresse aux comités de quartier, aux mouvements de jeunesse, aux clubs sportifs et aux Asbl et les invite à mettre en place des actions de propreté dans les espaces publics.

ECOLO
Groupe local de Liège
c/o Régionale ECOLO de Liège
En Hors-Château 56
4000 Liège

Contact Presse

SERGE SCORY
0477 259 003
serge.scory@scarlet.be

Le but étant de sensibiliser les participants mais aussi les habitants des quartiers où ces actions se déroulent à la bonne gestion des déchets.

Le nombre de participants à ce concours ne cesse d'augmenter et les budgets alloués à cette action aussi. Les prix sont attribués aux différents projets selon des critères d'originalité, d'aspect pédagogique et d'efficacité et vont de 150 à 1000 euros. Le budget pour l'appel à projets "propreté" est de 6000 euros pour 2012.

Cette action nous semble très intéressante par son modèle participatif et la diversité des publics qu'elle touche. De plus, la plupart des associations ayant participé une fois à cet appel à projet proposent de nouvelles actions les années suivantes. **Il nous semble important que l'Asbl «Liège propreté» se penche aussi sur l'efficacité des projets sur le long terme et apporte une attention particulière aux quartiers qui n'ont encore jamais participé au concours (diffusion de l'information plus intense, rencontre avec les associations présentes sur le terrain....).** Afin de pérenniser les projets proposés par les associations, il nous semblerait intéressant d'envisager une récompense supplémentaire à la récompense financière. Les services de la Ville pourraient s'engager à collaborer avec les associations pour maintenir la propreté sur les espaces qui ont fait l'objet d'une action de lutte contre la malpropreté.

Pour autant, s'il faut saluer la qualité de ces investissements associatifs, force est de reconnaître un oubli chronique des autorités. Ainsi, dans la "Plate Forme Propreté Publique" (qui s'est réuni à cinq reprises en 2011), rassemblant l'Echevin de la propreté publique, des représentants des commerçants, des représentants des Echevins et du Bourgmestre, des responsables de la Police de l'environnement, le directeur de la maintenance des espaces publics, le gestionnaire de l'asbl "Liège Gestion Centre-Ville" et le manager des nuisances publiques ... **nous constatons l'absence des acteurs de terrain les plus centraux sur la question de la propreté urbaine: les habitants! Pour Ecolo, cette plate forme doit pouvoir s'ouvrir aux citoyens et, à minima, aux comités de quartier.**

Enfin, nous estimons qu'il manque de moyens de communication pour informer les citoyens de ce qui existe pour lutter contre la malpropreté. Bien que l'asbl soit présente dans les différents salons organisés par la Ville, la communication pour les problèmes au quotidien ne semble pas passer... Il s'agit donc pour nous d'affecter à l'information un budget permettant une visibilité maximale dans la durée.

1.3. Nécessité d'une enquête de satisfaction

Les premières réactions qui ont filtré concernant la tornade blanche menée en Outremeuse sont positives, et nous nous en réjouissons, tout comme nous partageons le souhait que ces impressions soient vérifiées par une enquête de satisfaction et, ce sur l'ensemble des quartiers. **L'évaluation d'un tel plan est essentielle si nous voulons vérifier les effets à court terme, mais surtout à moyen et long terme pour déterminer si les mesures prises sont efficaces et efficientes** car la pérennité de cette démarche est sujette à caution, d'abord en l'absence de concertation, mais aussi parce que les problèmes de fond ne sont absolument pas abordés. En tout cas, pas comme il nous semble devoir l'être.

<http://www.liege.ecolo.be/>
ecolo.locale.liege@swing.be
Fax : 04 366 01 59

ECOLO
Groupe local de Liège
c/o Régionale ECOLO de Liège
En Hors-Château 56
4000 Liège

Contact Presse

SERGE SCORY
0477 259 003
serge.scory@scarlet.be

2. Sortir des amalgames, opter pour des mesures justes et cohérentes

Toute démarche de lutte contre les incivilités nécessite une réappropriation de l'espace urbain par ses habitants et ses usagers afin, d'une part, de les conscientiser sur la propreté, le respect de l'espace public et des biens communs et, d'autre part, pour réfléchir ensemble aux opportunités de développement de projets permanents d'urbanisation mais aussi de création de lien social. Nous nous étonnons donc que les conséquences néfastes invoquées par le bourgmestre pour justifier son projet semblent avant tout économiques et que la question sociale soit totalement absente.

2.1. Stigmatiser n'a jamais été une réponse opérante face à la précarité

Dans la présentation faite dans la Meuse, **les incivilités "listées" présentent de sérieux amalgames entre les situations de précarité vécues par les mendiants, les sans domicile fixe... et les conséquences de cette précarité.** Tout comme le bourgmestre confond la question de la toxicomanie avec les répercussions sur le comportement des toxicomanes. Mais, dans un cas comme dans l'autre, ce sont les personnes qui sont considérées comme responsables. Cette attitude dédouane toute responsabilité politique, collective, sociale et sociétale.

Or, les chiffres de la pauvreté ne cessent de croître, le prix de l'énergie ne cesse d'augmenter et le coût de la vie est en accroissement constant plaçant de plus en plus de personnes et de famille dans des situations de grande précarité. Faire abstraction de cette réalité est dommageable pour ces personnes mais aussi pour toutes les initiatives essentielles qui doivent continuer à être lancées. Ecolo déplore avec force ces mélanges.

2.2. Non, la mendicité n'est pas une incivilité

Le comble de l'amalgame est atteint quant un mystérieux « *Hit parade des incivilités selon les services communaux* » paru dans la Meuse place en troisième position des incivilités la mendicité. Au-delà des questions que nous nous posons concernant la méthodologie qui a conduit à cette liste, nous sommes choqués par le fait que cet item soit repris comme tel dans les déclarations du Bourgmestre et cité dans une même phrase avec les crachats et le fait d'uriner dans les rues. **La mendicité n'est pas un délit dans notre pays ! A Liège, elle est régie par un règlement communal - sans doute imparfait - dont le Bourgmestre est sensé être le garant.**

Plus fondamentalement, **il est inconcevable de placer un problème humain et social sur le même plan qu'une infraction contre les biens communs, voire une mise en danger de ses concitoyens.** Par ailleurs, les incivilités ne sont évidemment pas le fait de tous les mendiants, ni des seuls mendiants (tout comme elles ne sont d'ailleurs évidemment non plus l'apanage d'une classe sociale particulière). Vouloir cacher les réalités sociales difficiles relève du Tartuffe et ne règle rien.

<http://www.liege.ecolo.be/>
ecolo.locale.liege@swing.be
Fax : 04 366 01 59

ECOLO
Groupe local de Liège
c/o Régionale ECOLO de Liège
En Hors-Château 56
4000 Liège

Contact Presse

SERGE SCORY
0477 259 003
serge.scory@scarlet.be

2.3. Binôme prévention-répression : opter pour plus de cohérence

La problématique des incivilités constitue un phénomène aux causes et facettes variées ; à ne pas mélanger avec les problèmes sociaux. La lutte contre les incivilités doit comporter des **volets préventifs, de sensibilisation, réparateurs et répressifs. Il s'agit selon nous de bien cibler ces diverses approches, les analyser de manière nuancée et de fixer des priorités et mesures pour chacune d'entre elles.**

En terme de prévention, nous estimons qu'il faut évidemment poursuivre et renforcer l'éducation préventive envers les enfants et les jeunes - via les écoles et les Centres de Jeunes - par rapport à toutes les formes d'incivilités et notamment par rapport aux petits déchets et au bruit. En revanche, nous sommes perplexes par l'annonce du Bourgmestre de « placer des grilles à l'entrée des venelles ». Au delà du mélange des genres, il faut s'interroger sur les limites d'une politique de fermeture de parties de l'espace public à titre préventif. Jusqu'où cela nous mènera-t-il, est-ce vraiment de nature à sécuriser...ou simplement à déplacer les problèmes ?

Une des autres raisons pour lesquelles nous sommes insatisfaits est la remarque faite par le bourgmestre sur l'inefficacité des mesures de prévention. Le temps de la répression est dès lors venu. Nous nous interrogeons d'abord sur ces mesures de prévention. De quelles mesures parle-t-il ? Du travail des acteurs sociaux, des agents du service propreté ? **De nombreuses actions de prévention peuvent et doivent encore être menées en amont des mesures de répression, mais aussi en concomitance avec ces mesures. La "carotte et le bâton", en quelque sorte.**

Depuis longtemps Ecolo demande une action policière prioritaire et renforcée contre ces comportements dangereux, ainsi que des mesures préventives telles que la mise en Zone 30 du centre Ville et de l'intérieur des quartiers résidentiels nécessaire à l'amélioration du cadre de vie.

Autre exemple, celui des animaux en ville. Même s'il existe des distributeurs de sac pour les déjections canines, ils sont mal situés, pas assez nombreux... Ils devraient être disponibles dans tous les parcs, mais aussi un peu partout dans la ville. Accompagnés d'une campagne de sensibilisation, ces dispositifs ont fait leurs preuves dans d'autres pays.

Même s'il existe quelques panneaux incitant les citoyens à adopter des gestes simples, à en éviter d'autres et présentant les conséquences du non-respect de ces règles, ceux-ci sont souvent obsolètes, peu conforme aux réalités actuelles notamment graphiques. On peut citer dans ce cas, le dépôt de déchets et détritux (cigarettes, papier, mégots, chewing-gum), les crachats... Ces "piqûres" de rappel de quelques règles du bon vivre ensemble sont un autre exemple de mesure de prévention pertinente.

Nous pouvons également citer le cadastre du bruit lors de soirées et l'adoption de mesures, en concertation avec les partenaires culturels, pour limiter les effets des décibels élevés sur le voisinage, mais aussi sur les oreilles des participants.

<http://www.liege.ecolo.be/>
ecolo.locale.liege@swing.be
Fax : 04 366 01 59

Conclusion:

Ecolo fait de la qualité de vie une de ses priorités de campagne. Celle-ci est le fruit d'une attention aux questions garantissant l'harmonie de l'environnement urbain, le respect du vivre ensemble, la santé publique. Le cadre de vie était déjà un des grands thèmes de la campagne Ecolo en 2006. Nous déplorons l'échec de la majorité sur cet enjeu. Pour nous, une ville qui prend soin de ses habitants et de son petit commerce est un choix essentiel, qui doit primer sur les effets d'« image de marque » de Liège.

Le service public communal - dont les Outremeusiens ont pu reconnaître le travail en ce début mars - doit rester au centre du dispositif et anticiper sur de nouvelles problématiques. Complémentairement, nous plaillons pour un renforcement du service à la communauté via la valorisation du partenariat public-associatif.

Pour mener à bien une politique de la propreté, nous demandons la mise en œuvre concertée d'un « Plan Communal d'Amélioration Environnementale et de Lutte contre les Incivilités ». Trois lignes de principes peuvent être avancées:

- **L'équité du service à la population:** Dans certains de ses quartiers périphériques, notre ville souffre d'un sentiment d'abandon (amplifié par le spectacle des «grands chantiers» concentrés sur le seul centre-ville). Certains édiles se déconnectent ainsi de la réalité sociale qu'elles ne voient plus: nos quartiers sont en mauvais état, bien des espaces verts hors zones touristiques sont sous-entretenus. Nous défendons quant à nous un service communal couvrant l'ensemble de l'agglomération, en ciblant les points noirs ainsi que les besoins spécifiques selon les terrains.
- **La connaissance du terrain:** Développer un plan d'action sur la propreté et les incivilités nécessite la prise en compte des premiers experts du vécu que sont les habitants des quartiers. En amont de l'identification des besoins de terrain il s'agit d'associer les représentants des comités de quartier. Nous proposons par ailleurs la désignation d'un médiateur communal en charge des plaintes et observations dans les quartiers ainsi que le développement de « Groupes de Soutien aux Quartiers », espace d'échange entre les citoyens et une délégation interdisciplinaire des services communaux autour des questions de cadre de vie quartier par quartier.
- **Le phasage des moyens:** La coordination des moyens à disposition et des initiatives existantes constitue un troisième principe à développer pour plus d'efficacité. Le compartimentage des services révèle des carences. Si une grande opération annuelle de printemps s'avère utile, pourquoi ne pas la systématiser? Via une meilleure synergie entre services, il est possible de repenser un phasage qui allie opérations de service courant tout au long de l'année, «grandes poubelles» annuelles et brigades spéciales «trottoirs» «événements» ou «espaces verts» au rythme des saisons et des nécessités des citadins.

Orateurs-trices:

GÉRALDINE BLAVIER
Conseillère Communale

FRANÇOIS BERTRAND
Candidat 10^{ème} de liste
aux élections communales

GUY KRETTELS
Conseiller Communal

En accord avec ce que nous venons de dire et pour partir de constats citoyens, **nous lançons une initiative intitulée « Espace de vie, espace d'envies, ma ville en images ! ».** Un appel est lancé à tous les Liégeois pour qu'ils photographient des espaces publics qu'ils aiment mais également ceux qu'ils souhaiteraient voir mieux valorisés, plus conviviaux ou plus sécurisants... et de nous les communiquer soit par mail à l'adresse suivante : mavilleenimages@gmail.com soit par courrier à : "Ecolo Liège, rue Hors-Château, 56 à 4000 Liège". Les photos doivent nous être envoyées avant le 15 avril à minuit. **Toutes ces photos seront exposées du 5 au 9 mai et nous proposerons aux citoyens d'ajouter des remarques, des suggestions... Le produit**

des débats et réflexions autour de cette exposition sera relayé au conseil communal.